Service culturel

Résidence - Mais le doute subsiste

Contenu sous forme de paragraphes

Résidence Mais le doute subsiste

INFORMATION IMPORTANTE (mise à jour le 03/11) : En raison de l'inaccessibilité du campus Villejean, la résidence aura lieu à La Paillette, la MJC du Grand Cordel, 18 Rue des Plantes, 35700 Rennes.

Résidence - *Mais le doute subsiste*, d'après les textes de Maggie Nelson Noëlle Keruzoré, Dellie compagnie - Création 2027-2028

L'équipe est accueillie en résidence plateau **du 2 au 10 novembre au Tambour.**

Sortie de résidence. Mardi 10 novembre à 18h à la MJC du Grand Cordel. Gratuit, sur réservation.

« Un des films que notre prof nous montra fut *Sueurs froides*, d'Alfred Hitchcock. Je me souviens de m'être sentie troublée par la façon dont le personnage de Kim Novak paraît égaré entre le fantôme et l'être de chair, tandis que Jimmy Stewart semble, lui, très « réel », incarné. Après le film, j'aurais voulu demander au prof si, d'une certaine façon, les femmes n'étaient pas toujours mortes, ou, à l'inverse, n'avaient pas commencé d'exister. Mais je n'arrivais pas à formuler la question de manière à n'avoir pas l'air, ou à ne pas me sentir, plus ou moins folle ».
(*Une Partie Rouge*, Maggie Nelson).

Maggie Nelson est une des autrices américaines actuelles les plus prolifiques et les plus influentes. Ses écrits, mêlant théorie et poésie, proposent un cadre de réflexion révolutionnaire, qui nous aide à penser notre monde instable et fluctuant. Une nouvelle écologie de l'attachement en découle, ainsi que la politisation du renoncement, comme le préconise le philosophe français Alexandre Monnin.

Depuis deux ans, **Noëlle Keruzoré, metteuse en scène bretonne habituée aux collaborations avec les auteurices contemporains, explore les œuvres de Maggie Nelson**, établissant des passerelles du livre vers le plateau. Elle s'intéresse particulièrement à la dimension traumatique de nos héritages familiaux et culturels, proposant à ses deux actrices une partition dans l'espace, entre la vie et la mort. Cette résidence au Tambour s'effectue en collaboration avec la Chaire recherche-action Denis Mukwege, afin d'élargir le propos à toute violence meurtrière qui se déchaîne en particulier sur les femmes, et sur les conséquences de cette violence sur les générations suivantes.

Distribution

Mise en scène : Noëlle Keruzoré
Jeu : Valérie Keruzoré, Charlotte Leroy

Coproductions et soutiens : Théâtre du Champ au Roy, théâtre labellisé écritures contemporaines à Guingamp

Mots clés
résidence
littérature
théâtre
Thématique
Littérature
Théatre